

Reflets

CULTURE-LOISIRS-DÉCOUVERTES • DU SAMEDI 30 AVRIL AU VENDREDI 6 MAI 2005 • N°69

qu'est-ce qui existe? (éd. Odile Jacob). Le 3 mai à 17h30, à la librairie Kléber.



Aldo Naouri.



François Léotard. Photo Olivier Rollier

■ **François Léotard.** L'ancien ministre de la Défense se convertit au roman d'espionnage avec *La vie mélancolique des méduses* (éd. Grasset). Véritables révélations ou mondes inventés? Le 4 mai à 17h30 à la librairie Kléber.

■ **L'heure du conte.** Plaisir de lire pour petits et grands. Pour rire, pleurer et se faire peur. Le 4 mai à 10h30 à la BMS-Meinau. 0388401279.

■ **Michel Dévoluy et Jean-Luc Sauron.** Un autre débat sur l'Europe? Oui, mais avec Jean-Luc Sauron, maître des Requêtes au Conseil d'Etat, auteur de *La Constitution européenne expliquée* (Gualino éditeur), Michel Dévoluy, directeur de l'Institut des hautes études européennes, auteur de l'essai *Les politiques économiques européennes* (Points économique). Le 6 mai à 17h30, à la librairie Kléber.

Saint-Louis

■ **22e Foire du livre.**
 ● «Parler d'amour au bord du gouffre». Boris Cyrulnik traite de la transmission. Que faire lorsqu'on a vécu un traumatisme? Comment ne pas le léguer à ses enfants? Peut-on épargner le couple? comment transformer les blessures affectives en grand bonheur... Le 30 avril à 14h, espace conférences.
 ● «De l'amour de soi à l'amour de l'autre», avec Jacques Salomé. S'aimer mieux pour aimer les autres. Etablir des relations fiables et durables. Qui n'en rêve? Le 30 avril à 14h30, espace des mots.
 ● «Les mots des hommes» (Albin Michel), lu par son auteur Macha Méril. L'occasion de discuter sur le thème de l'écrivain révélé à soi-même par la maladie. Le 30 avril à 16h45, espace conférences.
 ● **Les Prix de la Foire au café littéraire.** Rencontre avec les lauréats de cette année. Prix Sauvons les Mots avec Frédérique He-



Julien Neel. Photo DNA.

brard (10h45) et Leslie Bedos (11h). Prix Jeunesse de la BD avec Julien Neel et Raoul Cauvin (11h20), Prix des Romancières avec Daniel Picouly (14h15) et Prix Printemps du Roman avec Colette Fellous (14h30). Salle des fêtes.
 ● **Pierre Miquel.** Un express avec le célèbre historien qui vient de publier *Austerlitz* (éd. Albin Michel). Le 30 avril à 16h10, café littéraire de la salle des fêtes.

● **Annie Lemoine.** Café sucré avec la chroniqueuse de la bande à Ruquier, pour discuter de son récent *Vue sur mer* (éd. Flammarion). Le 30 avril à 16h30, café littéraire de la salle des fêtes.
 ● **Léon Daul et Paul André Befort.** Discussions autour du très apprécié *Dictionnaire médical* (éd. du Rhin). Le 1er mai à 10h50, café littéraire de la salle des fêtes.
 ● **Rencontre autour de la bande dessinée** avec Raoul Cauvin. Une petite incursion en terrain connu, avec le créateur de *Cédric, Les Pys* et *Les Tuniques bleues*. Le 1er mai à 15h, salle des fêtes.
 ● «**Le roman de la biographie**», abordé sans complexe. Documentation, choix du sujet, angle littéraire: quatre biographies sont présents – Jean-Luc Barré, François de Closets, Pierre Charras et Christophe Morly. Un débat animé par Jacques de Saint-Victor. Le 1er mai à 16h, Espace conférences.

■ Picouly chez les piou piou

Lauréat du Prix des Romancières décerné à la Foire du Livre de Saint-Louis, Daniel Picouly plonge, avec *Le cœur à la craie*, dans son enfance, pour y révéler la substantifique moelle du bonheur. C'était le temps de l'insouciance, de l'avidité et des premiers émois. Nous sommes dans les années cinquante, le narrateur a toutes les raisons de penser qu'à presque 9 ans, n'avoir pas eu l'ombre d'une étincelle de coup de foudre n'est pas normal. La preuve: à son âge, son père s'était déjà amouraché de sa mère, et son meilleur copain Bonbec, pourtant rondouillard, a déjà levé une «poule». C'est donc décidé, il va tout faire pour tomber amoureux. L'exemple positif de ses parents



Daniel Picouly.

qui s'éclatent dans une fratrie de 13 enfants, va l'encourager dans ce sens. Il veut bien tenter de vérifier la rumeur des filles sans culotte qui passent sur le pont, croire que Sabrina (dans le magazine *Nous Deux*) et la reine Marie-Antoinette ont le même tour de poitrine, et plonger son regard dans le chemisier de l'infirmière scolaire. Mais rien rien à voir

avec ce qu'il s'était fixé: trouver une fille qui le laisse pantois. Alors le p'tit gars de Villemombe va jusqu'à lire Proust pour séduire une pimbeche, lui qui ne rêve que de maquettes de Spitfire... Daniel Picouly revendique l'aspect très autobiographique de son dernier roman. Après *L'Enfant Léopard* (prix Renaudot), l'historique *Treizième mort du chevalier*, son dernier polar inclassable *La Donzelle* (paru au Rocher) ou sa série jeunesse *Lulu Vroumette*, il prouve qu'il peut se sentir à l'aise dans tous les styles d'écriture – la saga familiale étant sa thématique la plus séduisante.

Anne Müller

Le cœur à la craie, de Daniel Picouly chez Grasset.

La peur d'être vivant

Le psychanalyste colmarien Christian Jeanclaude poursuit son exploration de l'angoisse en s'intéressant aux symptômes qu'elle peut produire. Le tout sans jargonner.

Si l'n'a rien de l'angoissé, Christian Jeanclaude a tout du passionné bavard et du pédagogue convaincu qui cultive dans son action une autonomie certaine. Installé à Colmar comme «psychanalyste laïc» d'obédience freudienne, il dit n'adhérer à aucune société et n'avance avec prudence que quelques sympathies professionnelles: «la psychanalyse n'appartient à personne». Alternative aussi sa trajectoire; l'écrivain-essayiste d'aujourd'hui ayant suivi une formation universitaire scientifique: écologie agricole, biologie du comportement et primatologie, et éthologie humaine. Autant de prémices à la pensée qui confèrent à son discours psychanalyti-



Christian Jeanclaude. Photo DNA - Bernard Schmidé.

que une orientation singulière, mélange de liberté et de rigueur, d'esprit d'ouverture et de repérages précis. C'est armé de cette histoire ponctuée d'une longue analyse que Christian Jeanclaude a décidé d'explorer puis d'exposer sa réflexion sur l'angoisse. Parce que la littérature analytique est pauvre sur le sujet, parce que les théories freudiennes sont floues. Et puis l'objet renvoie à «une problématique personnelle». Il publie un premier livre en mars 2001: *Freud et la question de l'angoisse* (édition De Boeck, collection Oxalis) pour éclairer le lecteur. Il y revendique la «non confiscation» du savoir: «J'essaie de ne pas jargonner.» Y étudie les mécanismes intimes de l'angoisse, sans moralisation en montrant que «l'angoisse n'existe que parce qu'une tension

ou une peur entraîne une mobilisation défensive du moi». Le public accroche; une seconde édition est publiée.

Dans *Les ombres de l'angoisse*, son second ouvrage paru il y a peu (édition De Boeck), le psychanalyste décrypte les effets de l'angoisse dans la fabrication de symptômes et les impasses vitales ainsi créées qui se traduisent selon lui par une peur d'être vivant. Il aborde la question religieuse, celle du trac, de l'entreprise et de la sublimation. Et de stigmatiser «cette vaine tentative d'échapper au désir dans l'espoir de se soustraire à l'angoisse» qui n'est ni plus ni moins qu'un renoncement à être.

Franck Buchy

L'auteur est présent les 30 avril et 1er mai à la Foire du livre de Saint-Louis, sur le stand de la librairie Ouai des brumes.